

Mères et entrepreneures en contexte ouest africain : Entre hybridité et pratiques différenciées

Mothers and entrepreneurs in West Africa context: Between hybridity and differentiated practices

Macoura Madina KOBRI

Enseignant-Chercheur

Université Alassane Ouattara

Laboratoire de Recherche en Gestion des Entreprises (LARGE)

Côte d'Ivoire

Date de soumission : 05/12/2023

Date d'acceptation : 08/02/2024

Pour citer cet article :

KOBRI M. M. (2024) «Mères et entrepreneures en contexte ouest africain : Entre hybridité et pratiques différenciées»,

Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 7 : Numéro 1 » pp : 804 - 832

Résumé

L'article vise à mieux comprendre l'entrepreneuriat des mères dans un contexte de pays en voie de développement. Les recherches sur le sujet, rares et embryonnaires, intègrent peu les spécificités culturelles des réalités des femmes. Nous savons toujours peu sur la nature du lien entre la maternité et l'entrepreneuriat féminin dans ce contexte d'étude. Nous appuyant sur la double grille de lecture théorique proposée par M'bouna (2019) et Nkakleu (2020) en contexte africain, nous mettons en évidence les composantes socio-anthropologiques et managériales qui interviennent dans la création d'entreprise par les mères en Afrique de l'Ouest. Notre méthodologie de recherche est basée sur des entretiens qualitatifs approfondis et enracinés de dix opératrices économiques en Côte d'Ivoire et au Sénégal. En sus, les résultats révèlent que le mampreneuriat est un entrepreneuriat contextualisé dans lequel la maternité, les motivations ainsi que les pratiques des femmes d'affaires revêtent un double caractère hybride biologique/culturel et formel/informel.

Mots-clés : mères ; contexte africain ; pratiques entrepreneuriales.

Abstract

The article aims to better understand the entrepreneurial practices of mothers in the context of developing countries. Researches at this level, rare and embryonic, few talk about cultural particularities in women entrepreneurial realities. Very little is always known about the nature of the link between motherhood and female entrepreneurship. We apply on the double theoretical reading grid proposed by M'bouna (2019) and Nkakleu (2020), we proceed in the evidence of the socioanthropological and managerial components which take place in the business creation by mothers. Our research methodology is based on in-depth and in-depth qualitative interviews with ten economic operators in Ivory Coast and Senegal. The results obtained that mompreneurship is a contextualized entrepreneurship in which motherhood, motivations and practices of businesswomen take on a dual hybrid character formal / informal and economic / societal.

Keywords: mothers; Africa context; entrepreneurial practices.

Introduction

Depuis les programmes d'ajustements structurels instaurés dans les années 80 en Afrique de l'ouest, les déséquilibres sociaux se sont intensifiés (notamment le chômage et la pauvreté) conduisant les Etats vers une prise de conscience et un éveil entrepreneurial en direction des populations.

Les femmes étant l'une des couches sociodémographiques les plus vulnérables, les tentatives en vue de développer leurs capacités productives économiques vont se multiplier. Par exemple, la création en Côte d'Ivoire et au Sénégal de dispositifs visant la formation et l'encadrement au financement de projets ou encore l'élaboration de politiques incitatives à la création d'activités génératrices de revenus (AGR) au Mali (Dolo, et al., 2022). Les gouvernements ainsi que les organismes de soutien à l'entrepreneuriat féminin ont décidé de faire de ce champ un levier de développement socio-économique. Aujourd'hui, l'Afrique occidentale affiche le taux d'activités entrepreneuriales féminines le plus élevé du continent et même du monde (25, 9% contre 6% en Europe) (GEM, 2017).

Cet engouement pour l'entrepreneuriat féminin s'est traduit dans la recherche académique par l'existence de plusieurs profils d'entrepreneures ouest-africaines. D'abord les Nana benz (Toulabor, 2012), ensuite les entrepreneures formelles et informelles (Spring, 2009 ; Dia, et al., 2017) et enfin les actrices économiques individuelles et/ou collectives (Sira, 2018). Il faut constater, ces dernières années, l'émergence d'une nouvelle catégorie, pour laquelle les motivations entrepreneuriales, les objectifs en affaires et les logiques d'actions sont différenciés (Gumbo & Ditshupo, 2015 ; Makola, 2022). Ces femmes sont parallèlement des mères et des entrepreneures (Vampo, 2021). Elles représentent plus de 35% des entrepreneures du continent (Berger, 2021) et contribuent autant que l'entrepreneuriat classique à l'économie des pays en développement (Amine & Staub, 2009). Richomme-huet, et al., (2013) considèrent comme *mampreneures* ou mères et en affaires, les actrices économiques qui en raison de la maternité s'investissent dans la création ou la reprise d'entreprise. Pour celles-ci, l'aspect social (maternité, vie familiale) est indissociable de la création de valeur et de richesse (aspect économique, vie professionnelle). De ce fait, la création et la gestion entrepreneuriales s'alignent également sur cette logique d'action hybride (d'Andria, 2014).

Or, les recherches ouest africaines ont généralement abordé la maternité comme un frein majeur à l'entrepreneuriat féminin (Jamali, 2009). Par conséquent, les travaux existants sur les mamans et entrepreneures se limitent à des modèles européens (Richomme-Huet & d'Andria, 2013 ; d'Andria, 2014 ; d'Andria et Gabarret, 2017) américains ou nord-américains (Shindehutte, et al., 2003 ; Green, et al., 2011). Malheureusement, ceux-ci restent parcellaires ou parfois trop simplistes. Ils intègrent très peu l'hétérogénéité des femmes entrepreneures (par exemple, la diversité des contextes). Et surtout, ils excluent quelques fois la possibilité d'une imbrication entre les spécificités contextuelles, culturelles, économiques et/ou sociétales de l'entrepreneuriat féminin. Alors qu'une telle perspective permettrait de renforcer les frontières entre les mampreneures et les profils actuels d'entrepreneures dans la théorie entrepreneuriale pour une meilleure compréhension et un accompagnement différencié et adapté (Richomme-Huet & d'Andria, 2013).

Ainsi, cette figure entrepreneuriale reste méconnue et quasi-absente des travaux académiques ouest africains. En Côte d'Ivoire, peu de recherches à notre connaissance ont été réalisées en sciences de gestion sur les mampreneures. En revanche, au Togo, Vampo (2018) s'est intéressée à la conciliation entre la vie professionnelle et privée (domestique) des femmes entrepreneures. Mais, ces travaux ne mettent pas en exergue les spécificités de la maternité sur l'entrepreneuriat féminin notamment. De ce fait, ses conclusions restent très générales.

Dès lors émergent les questionnements suivants : Qui sont les mères et entrepreneures ouest-africaines ? Quelles sont leurs particularités ? Quels sont les obstacles majeurs à ce type entrepreneurial ? Comment les mères identifient-elles leurs opportunités entrepreneuriales ?

Partant donc de l'hypothèse d'un croisement entre les spécificités des terrains ouest-africains de l'entrepreneuriat féminin et les particularités des mampreneures (aspects économiques et sociaux de l'entrepreneuriat), cette recherche se propose de mieux comprendre l'entrepreneuriat des femmes en Afrique occidentale. A travers l'expérience des mères et entrepreneures, l'article vise à mettre en évidence la nature des liens entre le cycle de vie de la femme dans un contexte africain et ses pratiques de création d'entreprise afin de proposer des leviers de performance ou de réussite pour la promotion et l'accompagnement de ce type entrepreneurial dans le continent. Pour ce faire, nous nous inscrivons dans l'approche théorique de l'entrepreneuriat contextualisé de Nkakleu (2020) qui offre un cadre plus élaboré et structuré, ouvert aux nouvelles situations entrepreneuriales.

Au regard de l'insuffisance des données et des recherches sur les mampreneures ouest-africaines, nous avons privilégié une étude qualitative et enracinée au Sénégal et en Côte d'Ivoire. Dans ces contextes, les entrepreneures sont plus nombreuses que leurs homologues masculins pendant que les exigences de fécondité sont élevées (Singh, et al., 2010 ; De Vita, et al., 2013). Bien que les Sénégalaises affichent le taux d'activités entrepreneuriales le plus élevé de la région (GEM, 2017), les entrepreneures ivoiriennes sont les plus nombreuses dans le secteur « moderne » avec 92,5% d'entre elles ayant au moins un enfant (Koné, 2014). Cette situation a prédisposé au choix de ces pays pour cette recherche. Ainsi, des récits de vie et des entretiens en profondeur ont été menés auprès de dix (10) mamans et femmes en affaires.

Nous présentons dans un premier temps, une vue générale des différents travaux réalisés sur les mères et entrepreneures. Ensuite, ces conclusions théoriques sont rapprochées du contexte africain afin d'en dégager les similitudes et les divergences. A partir de là, nous tirons les fondements théoriques sur lesquels s'appuie notre analyse méthodologique. Cette dernière, qui fait l'objet de la deuxième partie, met l'accent sur le dispositif de collecte et d'analyse des données. Les résultats issus du traitement analytique de la théorisation enracinée sont présentés puis discutés dans la troisième et la quatrième partie de la recherche. Nous concluons notre travail scientifique sur les apports des résultats trouvés, leurs limites ainsi que les moyens de les améliorer.

1. Cadre théorique

Bien que récentes dans la littérature entrepreneuriale, les recherches sur les mampreneures présentent déjà un corpus théorique intéressant et documenté. Celui-ci s'articule autour des similitudes et des différences avec l'entrepreneuriat féminin classique.

1.1. Les mères ouest-africaines : une autre conception de la maternité

Parler de l'entrepreneuriat des mères revient à étudier l'importance de la maternité et du cycle de vie de la femme dans le lancement de son (ou ses) business (es). Les premiers travaux se situent au début du 21^e siècle avec Brush, et al., (2009). Généralement, les auteurs s'accordent sur l'idée que l'environnement familial façonne la création d'entreprise chez les femmes. On entend ici par création d'entreprise, le processus dialogique (qui implique à la fois l'entrepreneure et son entité économique) à partir duquel les opératrices économiques vont combiner des facteurs de production

pour impulser ou reprendre une (ou plusieurs) entreprise (s) (Korsgaard, 2007 ; Richomme-huet, et al., 2013). La maternité apparaît comme le principal facteur familial conduisant les mères à concrétiser leur projet entrepreneurial (d'Andria et Gabarret, 2017). Le terme approprié pour décrire ce type d'entrepreneuriat est le mampreneuriat ou mumpreneurship en anglais. Celui-ci représente *la forme entrepreneuriale qui est motivée par le désir d'atteindre l'harmonie entre la vie professionnelle et la vie de famille* (Ekinsmyth, 2011 : 104). Ainsi, est considéré comme mère et en affaires (mampreneure), la femme qui, en raison de la grossesse ou de la naissance d'un (ou de plusieurs) enfant (s) choisit de créer et de gérer sa propre entreprise.

Dans la société ouest-africaine, la maternité occupe une place spirituelle et sacrée (Devi, 2017). C'est elle qui confirme la féminité de la femme. Celle-ci est d'abord une fille (enfance et adolescence), ensuite une épouse (par le mariage) et enfin une mère (par la maternité). On distingue généralement cinq étapes principales dans le cycle de vie de la femme en Afrique Occidentale ; l'enfance, l'adolescence, le mariage, la maternité et la mort (Taverne, 2000). Dans l'enfance et l'adolescence, les jeunes filles sont éduquées pour devenir de bonnes épouses et des mères modèles. Cette conception de la mère est déterminée par les pratiques sociales, mais surtout par l'organisation familiale et politique (Assémian, 1995 ; Mutwila, 2022). Ces pratiques sont sous tendues par des valeurs qui orientent les attitudes et les comportements des femmes. Les valeurs conditionnent les femmes, précisent leur statut, définissent leur position sociale et leur octroient par conséquent des droits et devoirs (Assié-Lumumba, 1996). On distingue généralement les sociétés à patriarcat et les sociétés à régime matriarcal. Dans le premier, la parenté, l'héritage ainsi que la succession se font de père en fils. Le statut de la femme se limite alors à celui de sœur, d'épouse, de mère et de belle-fille. La maternité dans ce cas se résume dans la capacité des femmes de concevoir, de procréer, d'accoucher et d'allaiter (rôle biologique). Il revient au mari, chef de famille, d'assurer alors la subsistance familiale et veiller à la pérennisation de la lignée. Par contre, dans le second système social, la mère est au cœur de l'organisation de la société. C'est elle qui crée et anime la vie culturelle et sociale. Cette fois, le rôle des mères s'étend au-delà de la reproduction et concerne l'engagement des femmes dans des activités continues et exigeantes telles que l'éducation des enfants. La maternité est alors perçue comme un phénomène culturellement organisé (Arendell, 2000). Ce qui signifie que suivant l'organisation patrilinéaire ou matrilinéaire,

les épouses des frères du père biologique peuvent être considérées comme des « mamans sociales » pour les enfants (Cissé & Fall, Adjamagbo & Attané, 2017). La maternité est donc « élargie ».

Dans cette veine, le rôle d'éducatrice des mères est tridimensionnel ; psychologique, physique et spirituel (Akujobi, 2011 ; Cissé & Fall ; Adjamagbo & Attané, 2017). Au niveau psychologique, les mères sont celles qui ont vécu (ou vivent) l'expérience de la venue d'un enfant (Nnoromele, 2002 ; Hugon, 2005 ; Doorene, 2009). Elles réfléchissent au bien-être des enfants, prennent soin d'eux, subviennent à leurs besoins quotidiens et leur montrent la voie à suivre (Arendell, 2000). En outre, sur les plans physique et spirituelle, les mères sont celles qui inculquent les valeurs culturelles, spirituelles et intellectuelles à leurs enfants (Devi, 2017). En ce sens, les mères en Afrique de l'Ouest représentent le pilier des familles (Walker, 1995). En outre, avec les formes familiales en Afrique de l'Ouest, le rôle d'éducatrice des mères n'est pas limité aux enfants propres (ou biologiques) mais également à ceux issus des frères ou des sœurs.

Si autrefois l'éducation traditionnelle incluait l'omniprésence de la maman à la maison ainsi que dans les activités domestiques, aujourd'hui, les réalités du terrain (mondialisation, mutations socioculturelles, modernisme, crise du capitalisme, etc.) posent des contraintes familiales (notamment financières) et structurelles (réorganisation du système social historique, évolution des manières de penser et de vivre) qui poussent les femmes à redéfinir le rôle d'éducatrice et prendre en compte la dimension économique (Makindé, 2004). La mère est aussi celle qui exerce une activité professionnelle pour subvenir aux besoins de sa famille (Easton, 2007). C'est alors que certaines d'entre elles se lancent dans l'entrepreneuriat et la création d'activités génératrices de revenus. Le mode d'éducation inclut à la fois l'expérience vécue et les réalités du terrain. Pour Easton (2007), la réussite de la femme africaine doit être en lien à la fois avec la recherche d'une situation financière favorable (économique) et le rôle d'éducatrice (maternité).

Ainsi, contrairement à la littérature dans les pays développés, la maternité en Afrique de l'Ouest revêt une double identité : biologique et culturelle. Ce qui a comme implication pour la recherche une redéfinition du profil entrepreneurial des mampreneurs (Brière, et al., 2017).

1.2. Le mampreneuriat ouest-africain : à travers la théorie de l'entrepreneuriat contextualisé

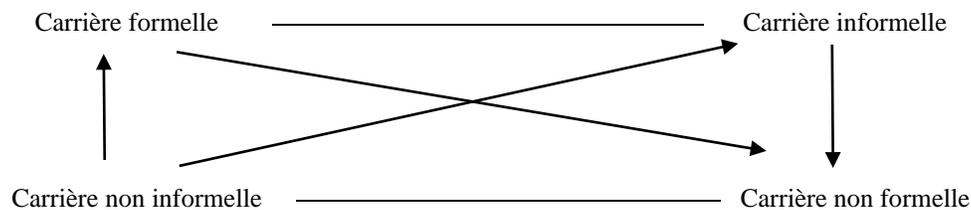
Complexe et encore jeune, l'entrepreneuriat féminin ouest-africain revêt une double identité : formelle et informelle (Spring, 2009 ; Dia, et al., 2017 ; Valoua, et al., 2020 ; Bony, et al., 2021). Le terme « formel » signifie une structuration claire et précise des entrepreneures et des activités exercées, une stabilité et une bonne connaissance des modes de création et de développement d'entreprises ainsi qu'une reconnaissance légale. Les opératrices économiques dans ce type entrepreneurial sont supposées éduquées (niveau élevé de formation), peu ou prou expérimentées (elles ont exercé pour la majorité un emploi salarié antérieurement), motivées essentiellement par des facteurs pull (indépendance, autonomie, détection d'opportunités, etc.). Mais, c'est l'orientation informelle (ou non structurée, précaire, à petite échelle et à faible croissance économique) que la plupart d'entre elles privilégient. Ehigie & Umoren (2003) ainsi que De Vita, et al., (2013) l'expliquent par le poids des normes socioculturelles ; dynamiques de genre, présence de stéréotypes et de préjugés, difficulté d'acceptation sociale de la carrière entrepreneuriale de la femme, etc.

Ces recherches qui ont distingué les entrepreneures dans l'informel et/ou dans le formel ont toutes donné les mêmes résultats à savoir que les opératrices économiques en Afrique occidentale sont hétérogènes. Leurs profils varient d'un contexte à l'autre. En effet, si au Burkina Faso, les entrepreneures sont jeunes et plus à même de rivaliser avec leurs homologues masculins en termes de revenus générés et de création de richesse (Akouwerabou, et al., 2021), dans d'autres pays (Bénin, Côte d'Ivoire, Sénégal, etc.), les actrices économiques sont plus âgées avec des rendements économiques en termes de genre inégalement réparti. Cette dichotomie formelle/informelle ainsi que l'hétérogénéité des entrepreneures a comme implications pour la recherche scientifique (i) une nécessité de tenir compte du contexte spécifique des femmes ouest africaines dans leur exercice entrepreneurial (Brière, et al., 2017) (ii) une hybridation possible entre la trajectoire entrepreneuriale formelle et/ou informelle de l'entrepreneure et son contexte social (iii) une pluralité de définitions, de pratiques et de théories sur l'entrepreneuriat féminin africain. Aussi, Mbouna (2019) et Nkakleu (2020) proposent-ils un modèle hybride de l'entrepreneuriat féminin

ouest-africain avec une double grille de lecture formelle et/ou informelle et économique et/ou social.

Pour Mbouna (2019), les trajectoires de carrières des entrepreneures africaines s'étendent de l'informel vers le formel et inversement. Elle définit alors quatre sous catégories d'entrepreneures ouest-africaines (i) celles qui font fortune dans l'informel (ii) celles qui opèrent dans le secteur formel (iii) celles qui migrent de l'informel vers le formel et enfin (iv) celles qui migrent du secteur formel vers le secteur informel.

Figure N°1 : Les choix de carrières des femmes entrepreneures



Source : Mbouna (2019)

Aussi, pour mieux rendre compte des réalités des mampreneures ouest-africaines, il est important de rapprocher le phénomène de son contexte d'étude et de considérer le dualisme formel/informel. Ainsi, intégré à la recherche sur le mampreneuriat ouest-africain, ce modèle permet de comprendre l'entrepreneuriat féminin ouest africain à travers la théorie de l'entrepreneuriat contextualisé de Nkakleu (2020).

En sus, puisque la maternité en Afrique occidentale revêt également une double identité biologique et culturelle, et que le modèle de Mbouna (2019) reste cependant limité pour l'analyse socio anthropologique, nous l'avons associé à l'analyse sociologique de l'entrepreneuriat (Nkakleu, 2020) qui, elle, permet de mettre en évidence les liens entre les éléments de l'environnement sociétal et l'entrepreneuriat. L'auteur considère que l'entrepreneure est un agent de changement social. Cette approche est valable pour les mampreneures car dans la majorité des pays, les pratiques entrepreneuriales sont influencées par l'environnement culturel et le cadre institutionnel des affaires (Amine & Staub, 2009).

En clair, la prise en compte du contexte des femmes ouest-africaines induit de nouvelles dimensions dans l'entrepreneuriat des mères. De cette manière, les frontières entre les sphères économiques et sociétales sont bien délimitées et nous pouvons dépasser la critique majeure du modèle général des

mampreneures. Par ailleurs, puisque les recherches africaines en sciences de gestion sur les mères et entrepreneures sont encore embryonnaires, avec la combinaison des dimensions du mampreneuriat ouest-africain, il est possible d'établir des modèles de mères et entrepreneures sur le continent qui permettrait de compléter les théories sur l'entrepreneuriat féminin et de sortir des sentiers battus des mouvements féministes et de la comparaison sexuée homme-femme.

2. Aspects méthodologiques

Cette deuxième partie est consacrée à l'éventail des méthodes utilisées pour la collecte et l'analyse des données empiriques. Nous justifions le choix d'une approche qualitative de recherche ainsi que celui de la méthodologie de la théorisation enracinée (MTE).

2.1. La MTE pour l'étude des terrains africains

D'après Aliouat, et al., (2017), les terrains africains se caractérisent par leur complexité et leur caractère situé. En effet, de nombreuses dynamiques économiques, sociales et culturelles sont en interactions continues. Le constat qui est fait est celui d'un continent à l'intérieur duquel les éléments s'entremêlent et influencent les relations entre les acteurs et leurs organisations (Kane, 2018). Par exemple, Yaméogo (2020) montre que pour sonder le terrain burkinabé des entrepreneures, il faut adopter une approche méthodologique flexible qui permet de faire des ajustements permanents aux contextes social, politique et économique. Ce qui légitime l'usage de modèles théoriques et de méthodologies ancrés. A ce titre, la MTE apparaît comme la plus appropriée (Strauss et Corbin, 1990 : 24) : la MTE est *une méthode de recherche qualitative qui utilise un ensemble de procédures systématisées pour développer et faire ressortir d'une manière inductive une théorie ancrée sur le réel concernant un phénomène* ». Pour notre recherche, nous nous sommes appuyés sur la démarche de la théorisation enracinée (MTE) de Glasser & Strauss (1967) en raison de sa capacité avérée pour étudier des phénomènes ancrés dans leurs contextes sociaux (interactions sociales) (Strauss & Corbin, 1990 ; Guillemette, 2006). Mais surtout parce qu'elle est la plus adaptée pour découvrir les processus, les schémas significatifs ainsi que les caractéristiques structurelles du secteur informel africain (Kane, 2018).

2.2. La collecte et l'analyse des données

La spécificité du contexte d'étude (africain), la nature qualitative des informations à collecter, et plus précisément la MTE, ont guidé le choix des récits de vie et des entretiens semi-directifs menés sur une période de deux mois (janvier et février 2023). A l'aide d'un guide d'entretien, dix-neuf (19) allers-retours en face à face d'une durée comprise entre 50 min et 1h 05min ont été réalisées auprès de dix mampreneures Ivoiriennes et Sénégalaises. Celles-ci appartiennent à une même association de femmes entrepreneures dont le but est la recherche de l'équilibre psychologique de la femme africaine. Pour leur prépondérance dans le secteur informel et leur volume sans cesse croissant, les Sénégalaises affichent l'indice le plus élevé de création d'entreprise en Afrique (GEM, 2017). De même, en Côte d'Ivoire, sur environ 42.762 entreprises créées dans le secteur moderne formel, plus de 20% appartiennent à des femmes (CEPICI, 2018). Si pour l'heure, les statistiques restent inconnues sur le taux de fécondité des mampreneures Sénégalaises, Singh, et al., (2010) découvrent que sur le continent ouest-africain les exigences de fécondité des femmes sont très élevées. Pour les ivoiriennes, celui-ci avoisine les 92,5% (Koné, 2014).

La perspective méthodologique qui consiste à combiner les récits de vie avec les entretiens semi-directifs répond au besoin de notre recherche de rapprocher les événements passé, présent et futur dans le but de faire ressortir les dimensions anthropologiques et sociologiques notamment (interactions symboliques). Le choix des récits de vie dans le contexte des mampreneures s'aligne sur les affirmations de Bertaux & Kohli (1984 : 215), d'après lesquelles *les histoires de vie sont un terrain riche pour la formulation de théories de fond, conçues comme des interprétations scientifiques*. De même, la force et le pouvoir des entretiens dans ce contexte d'étude s'expriment à travers leur statut « situé », ancré dans l'univers social des opératrices économiques et à leur fidélité à rendre compte des événements dans le temps (Beaud & Weber, 2010). Par ailleurs, il s'avère qu'un recueil de données diversifiées est essentiel pour les auteurs issus d'un courant qualitatif pour permettre la multi angulation et pallier ainsi la limite des entretiens rétrospectifs (Fouda, 2017).

Finalement, les informations recueillies ont fait l'objet de retranscription intégrale puis d'une analyse selon le processus de la MTE. D'abord, le texte a été disséqué et découpé suivant la double grille de lecture formelle/informelle et économique/sociétal afin de découvrir les quatre catégories

du mampreneuriat africain, leurs propriétés ainsi que les dimensions associées au concept (le codage ouvert). A partir de comparaisons constantes entre les catégories, les propriétés et les dimensions, nous avons identifié les similarités et les différences conduisant à l'émergence de la catégorie principale (codage sélectif) ; la détection d'opportunités entrepreneuriales. Par rédaction de mémos théoriques, il a émergé le modèle théorique autour de la création d'entreprise chez les mampreneures ainsi que les pratiques entrepreneuriales en son sein.

2.3. La présentation des cas étudiés

La taille ainsi que la composition des mampreneures de l'étude ont suivi le processus d'échantillonnage théorique de Glasser & Strauss (1967). Par itérations successives entre celles-ci (le choix de l'unité d'observation est orienté par les résultats obtenus sur la mampreneure précédente), et par saturation théorique, dix femmes entrepreneures ont été identifiées (comme indiqué dans le Tableau 1 ci-après).

Tableau N°1 : Les caractéristiques des mampreneures investiguées

CAS (Nom d'emprunt)	Nationalité	Contexte d'entreprise	Âge	Statut matrimonial	Maternité **	Secteur d'activité	Formation	CA****
Estelle	Ivoirienne	Migration informelle/formelle	47	Marié	4 enfants	Distribution de boissons naturelles	Licence en Droit	170
Yolande	Ivoirienne	Formel	42	Célibataire	2 enfants	BTP***	BTS Comptabilité	15-20
Carine	Sénégalaise	Migration informelle/formelle	NC*	Marié	1 enfant	Agro-industrie	BTS Comptabilité	3
Christelle	Ivoirienne	Informel	NC *	Divorcée	1 enfant	Commerce	DEA Sciences de la communication	NC
Sarata	Sénégalaise	Informel	48	Mariée	4 enfants	Commerce	NC	10
Coumba	Sénégalaise	Formel	65	Divorcée	2 enfants	Agro-industrie	Master en Physique Chimie	40-50
Sira	Ivoirienne	Formel	56	Mariée	3 enfants	Impression numérique personnalisée	Psychologue/General Manager	100
Blanche	Sénégalaise	Migration formel/informel	62	Mariée	5 enfants	Agriculture/vivrier	Esthéticienne	10

Sénin	Ivoirienne	Formel	42	Divorcée	1 enfant	Agro-industrie	Master en Comptabilité, Audit et Contrôle de gestion	18
Baradji	Ivoirienne	Formel	30	Célibataire	1 enfant	Élevage	Maitrise en Finance et Gestion d'entreprise	30

*NC : Non Communiqué ** A la création *** Bâtiment Travaux Publics ****Chiffre d'affaires (exprimé en Millions de Francs CFA)

Source : Nos résultats après traitement qualitatif

3. Résultats

Comme nous l'avons indiqué précédemment, les données recueillies ont fait l'objet d'analyse suivant la double grille de lecture formelle/informelle et économique/sociétale. Les résultats issus de ce traitement qualitatif sont présentés ci-dessous.

3.1. Des motivations contextuelles

La recherche d'une meilleure éducation pour les enfants est principalement ce qui pousse les mères à se lancer dans les affaires. Pour elles, le rôle d'éducatrice est inhérent à la réussite de la femme et il repose sur trois piliers cognitif (réfléchir au bien-être de son enfant), affectif (l'expérience de la venue d'un enfant) et conatif (l'ensemble des actions pour subvenir aux besoins physiologiques minimums de son enfant).

« (...) travailler de manière libérale me permet aussi de suivre l'éducation de mes enfants. J'étais d'abord employé au privé et c'est de là que le déclic est venu d'être entrepreneure. Parce qu'après là je devais maintenant postuler pour un poste international. Donc vu que je ne pouvais pas laisser mon enfant pour aller à un poste international, je me suis donnée à l'entrepreneuriat. Parce que je me suis dit que je devais partir à l'international, mais j'allais laisser ma fille à qui ? j'ai préféré laissé le salariat qui était bien payé d'ailleurs pour m'occuper de ma fille. Maintenant, en voulant m'occuper de ma fille il faut que je trouve des ressources donc je me suis donnée à l'entrepreneuriat ». (Yolande)

Ensuite, puisque la venue d'un ou de plusieurs enfants modifie la structure familiale et crée des charges supplémentaires dans les familles, c'est surtout l'insuffisance des ressources financières du ménage qui conduit les mampreneures à l'initiative privée.

« Je n'ai jamais voulu être entrepreneure. J'ai toujours voulu travailler dans un bureau. J'ai travaillé pendant douze ans dans une entreprise de la place en tant que caissière. Pendant que j'étais là-bas, j'ai accouché. J'ai fait une première fille et il faut dire que financièrement ce n'était

pas facile. A la maison ce n'était pas facile parce que ce que je gagnais aussi n'était pas trop ça puisque je n'avais pas toujours les moyens et puis ma fille mangeait tellement que tu achètes le carton de "phosphatine"¹ en moins de deux jours elle a fini d'avaler ça. Où allons-nous gagner de l'argent toujours tu vas payer. En ce moment c'était 1000fcfa, c'était le plus moins cher. Nous on ne payait pas "blédina"² même. Le plus moins cher, c'est ça qui est phosphatine. Mais j'ai trouvé que c'était cher ». (Carine)

En sus, la culture collectiviste qui caractérise les sociétés africaines attribue aux femmes les responsabilités de mère et de soutien social envers les frères et sœurs moins âgés. De ce fait, les mères se lancent à leur propre compte afin de faire face à leurs réalités complexes.

« J'avais quand même quatre enfants à gérer. Je me dis aller au travail, pour moi c'est quelqu'un d'autre qui gère mon temps alors que moi je tiens à m'occuper de mes enfants. J'ai décidé de laisser tout tomber d'abord par pressions familiales parce que je suis la deuxième fille de ma maman je dois m'occuper aussi de mes frères et sœurs qui étaient aussi chez moi. Il y avait trois frères et sœurs, deux filles et un garçon que je prenais à charge en plus de mes enfants donc déjà c'était beaucoup et il fallait que je soutienne aussi mon mari financièrement tout ça m'a poussé en fait à aller travailler pour moi ». (Estelle)

Enfin, d'autres mères choisissent l'entrepreneuriat pour des motifs classiques et personnels d'accomplissement, d'orgueil et d'épanouissement.

« Je n'ai jamais voulu vivre aux dépens de quelqu'un. Il peut avoir un coup fort dans ta vie, on va t'accompagner, une maladie, un truc, on peut t'accompagner. Mais, mon quotidien, je n'ai jamais eu de quelqu'un. Je me suis toujours débrouillé ». (Coumba)

« Les femmes sont très orgueilleuses. Quand une femme entreprend quelque chose qui ne réussit pas, c'est une honte. Non seulement c'est une honte pour ses enfants, pour sa famille et puis pour elle-même ». (Blanche)

Ainsi, les mampreneures recherchent une manière adéquate d'assurer personnellement leurs responsabilités envers leurs enfants, leurs conjoints et leurs familles. Certes, l'emploi salarié leur permet de faire face aux difficultés financières, mais il reste peu flexible pour ce qui concerne l'éducation des enfants (biologiques et ceux à charge). L'entrepreneuriat est donc le moyen qu'elles choisissent pour bien remplir à la fois leur rôle d'éducatrice et celui de pourvoyeuse des familles au côté de leurs époux.

¹ Marque de produits alimentaires faits à base de céréales de blé ou de maïs pour les enfants à partir de six (06) mois.

² Blédina est une marque de produits alimentaires faits à base de céréales associés pour les besoins nutritionnels des enfants de plus de 06 mois.

3.2. Une détection d'opportunités en lien avec les responsabilités familiales

Les principaux résultats montrent que l'entrepreneuriat des mères africaines est d'abord pour un but social (rôle d'éducatrice, soutien familial, rôles de genre) avant d'être économique. Outre la maternité, les mères se lancent en affaires pour d'autres raisons contextuelles de prise en charge de la famille élargie. De ce fait, la création d'entreprise est certes toujours en rapport avec l'instinct maternel, mais aussi avec les responsabilités familiales (Tableau 2).

Tableau N°2 : les aspects de la création d'entreprise par les mampreneures

Détection d'opportunités	Avec réflexion (faire adhérer le conjoint) Commencer par de petites unités dans le secteur informel Participation à des évènements extérieurs (expositions, foires, etc.) Reconversion
Instinct maternel	S'occuper de ses enfants ; - Le besoin de bien nourrir ses enfants - Trouver des ressources financières pour l'éducation de ses enfants Gérer ses enfants ; - Accorder beaucoup de temps à ses enfants - Participer à l'évolution de ses enfants Préparer l'avenir de ses enfants ; - Créer un cadre favorable pour l'avenir de ses enfants - Eviter à ses enfants un futur de souffrances
Passion	Définir une motivation forte au-delà de l'économique
Définir ses priorités	Aligner l'entrepreneuriat à l'éducation de ses enfants

Source : Nos résultats après traitement qualitatif

Dans leur rôle de soutien au mari et de pilier de la famille, les mampreneures identifient leurs opportunités entrepreneuriales d'abord dans le secteur informel, dit de débrouillardise. Il s'agit de la création de plusieurs unités économiques à petites échelles, non règlementées et à croissances faibles. La plupart des mères se lancent dans l'entrepreneuriat par les activités informelles. Elles expliquent que ce secteur est moins contraignant (ressources nécessaires, réglementations, fiscalité, management, etc.) et leur permet d'être omniprésentes dans la vie quotidienne de leurs familles et de leurs enfants.

« J'ai vendu "garba"², j'ai vendu chaussures, j'ai vendu les couettes des enfants, mais au moins je gérais mon temps. Je vendais devant la porte en même temps je m'occupais des enfants. C'est comme ça que s'est parti le goût de l'entrepreneuriat ». (Estelle)

« J'ai commencé à faire les petits services, mais qui s'attachaient plus à mon domaine de formation que j'avais déjà donc il fallait que je crée des services et employer des gens qui allaient travailler pour moi. Ce qui allait me donner plus de temps pour m'occuper de ma fille ». (Yolande)

Mais, l'appétit venant en mangeant, certaines parmi elles finissent par en faire une passion et choisissent d'aller plus loin et de formaliser leurs entreprises. En ce moment, elles recherchent de nouveaux créneaux cette fois-ci dans leur domaine de formation.

« (...) la passion m'est venue d'un coup. L'idée m'est venue de me reconverter dans le bâtiment. Mais qu'est-ce que je sais faire ? Je sais marchander, je sais faire le commerce. Donc qu'est-ce que je vais faire ? Je vais vendre les matériaux de construction. Je suis arrivée à formaliser les choses comme il fallait. Il fallait maintenant trouver un bureau, il fallait maintenant trouver des employés un peu qualifiés pour pouvoir faire le travail qu'on nous demandait de faire. Donc, c'est dans cette optique ça m'est imposé de pouvoir chercher un petit local d'abord et recevoir nos clients qui venaient vers nous » (Yolande)

En outre, les opportunités entrepreneuriales des mampreneures proviennent aussi de leurs connaissances ou de leur entourage le plus proche. Ceux-ci leur offrent un accompagnement entrepreneurial orienté vers la croissance des entreprises (clientèle, confiance en soi, etc.), l'entraide et la solidarité ainsi que le partage d'informations et d'expériences.

« Tout est parti de mon entourage, les personnes qui étaient déjà dedans qui me m'étaient sur le chemin. Il y a une dame même que j'ai connu l'année passée qui jusqu'aujourd'hui je suis restée avec elle et c'est elle qui me guide » (Carine)

« Je me suis mise dans beaucoup d'associations aussi qui ont facilité les choses. Etant leaders dans les associations et les groupements, les gens nous passaient aussi des parts de marché. On avait des associations de femmes leaders où on se rencontrait, où vraiment on essayait de booster nos activités entre nous-mêmes. Ça permettait aussi d'échanger avec les femmes de l'extérieur et autre donc il faut dire que les plateformes nous ont beaucoup aidées ». (Yolande)

Aussi, la détection d'opportunités engage le timing, le fait de définir ses priorités et la résilience nécessaire pour entrer dans l'entrepreneuriat (détection d'opportunités entrepreneuriales) et pour s'occuper de ses enfants (vie privée).

² Met traditionnel ivoirien qui consiste à associer la semoule de manioc (communément appelé l'attiéké) avec le poisson thon frit à l'huile de palme. De nombreux restaurants dans le pays en font leur menu principal.

« Il faut savoir quand le faire. Tu ne vas pas venir t'arrêter au moment où les charges des enfants sont élevées, non, il faut commencer tôt au moment où les enfants sont au primaire, sont au collège comme ça arrivé à l'université ça c'est un autre challenge. Tu ne vas pas prendre l'argent pour aller risquer dans un business au moment où tu as les charges familiales ». (Estelle)

Enfin, les compétences acquises de façon informelle (exercice de petits métiers) et celles valorisées au fur et à mesure des formations effectuées permettent aux mampreneures de faire face aux difficultés, de viser plus grand et de saisir des opportunités entrepreneuriales plus intéressantes dans le secteur formel. Mais, cette dernière voie d'identification des opportunités entrepreneuriales est plus contraignante en terme de gestion du temps et de conciliation vie privée et vie d'entrepreneure.

« Au fur et à mesure nous nous sommes formés. J'ai dû faire les formations en ligne. J'ai fait plusieurs formations en ligne, j'ai fait des formations en commerce international, en management, j'ai fait plein de formations en ligne pendant la COVID tout le temps où on était resté à la maison J'ai pris beaucoup de cours, j'ai pris beaucoup de cours en présentiel que j'ai payées ». (Yolande)

Quel que soit le secteur formel et/ou informel, les responsabilités familiales (la maternité, le rôle d'éducatrice, les obligations familiales) s'assument parallèlement aux activités entrepreneuriales.

3.3. Les obstacles auxquels les mampreneures font face

Dans l'exercice de leurs activités d'entreprise, les mampreneures font également face à de nombreux obstacles. Ceux-ci sont liés aux réalités des terrains africains et particulièrement à leur contexte propre. Les difficultés des mampreneures prennent la forme de risques psychologiques, d'efforts physiques, de difficultés financières et de défis de croissance de l'entreprise. Ces difficultés proviennent à la fois de l'entrepreneuriat (production, conquête des marchés, formations, etc.) et de la famille (rôle d'éducatrice, la nourriture, le mari, etc.).

« Les enfants sont là, il y a le foyer même pour lequel on t'appelle femme, la cuisine est là ça t'attends, il y a aussi ton entreprise qui t'attends. Donc, toi seule tu vas gérer l'entreprise, toi seule tu vas gérer les enfants, toi seule tu vas préparer, tu vas prendre soin de "monsieur" ». (Carine)

« L'arrivée de mon fils, avec les activités qui ont pris un coup, une mère qui a déjà un bébé sous la main, une petite fillette sous la main, qui vient d'avoir un deuxième enfant, comment faire ? Nous ne sommes pas salariés, il faut encore réfléchir, comment faire pour s'en sortir, c'était vraiment difficile. Ça il faut le reconnaître, c'était vraiment une année très difficile pour nous ». (Yolande)

Au regard de ces différents freins à la création et la gestion d'entreprise, les mampreneures adoptent des pratiques entrepreneuriales propres.

3.4. Les principales stratégies de contournement et les pratiques entrepreneuriales

Au-delà des pratiques individuelles et collectives généralement employées par les femmes entrepreneures, les résultats font état d'autres pratiques plus complexes au niveau des mampreneures. En effet, pour concilier les obligations familiales et le rôle d'entrepreneure, les mamans et femmes en affaires recourent à des pratiques propres. Celles-ci se situent aux frontières des dimensions économiques et sociétales de l'entrepreneuriat des mères et celles formelles et informelles des terrains africains. Il s'agit notamment des pratiques de gestion du temps et d'ordonnancement des tâches, l'adossement sur d'autres personnes, les concessions et arrangements familiaux ainsi que la persévérance, le courage et la force.

En effet, l'entrepreneuriat offre aux mères la possibilité de gérer leur temps (de travail et en privé) et d'ordonner leurs tâches. Cette pratique entrepreneuriale consiste à créer des synergies en faisant fusionner l'instinct maternel, les responsabilités familiales et la détection d'opportunités entrepreneuriales. Les mampreneures identifient d'abord les actions éducatives puis elles procèdent à une allocation des horaires et un timing à chaque pratique éducative. Elles expliquent que l'entrepreneuriat n'est pas au-dessus de leur rôle d'éducatrice. Le rôle d'éducatrice d'abord et l'entrepreneuriat ensuite.

« Je gère moi-même mon temps. Je fais mes programmations moi-même, je donne mes rendez-vous moi-même. Et je regarde ce qui est prioritaire pour moi et je m'adonne à ça. Ce qui me permet de pouvoir être beaucoup regardante sur l'éducation de mes enfants. Je dépose mes enfants à l'école, matin ils vont à 7h30 à l'école, moi je viens au boulot à partir de 8h, 8h30. C'est moi-même je gère mon temps. Donc 8h, 8h30 je suis au boulot. Quand ils vont dire 15h, 16h je vais les chercher je rentre avec eux. Et, quand moi je rentre, je ne sors plus. Quand je rentre, quand je suis là, quand je n'ai pas une occupation, je rentre je reste avec mes enfants. ». (Yolande)

En outre, l'adossement sur d'autres personnes permet aux mampreneures de gérer à la fois l'entrepreneuriat (détection et saisie des opportunités d'affaires) et les responsabilités familiales (maternité, gestion de la famille). Pour les activités domestiques, elles s'appuient sur des femmes de ménage pour l'entretien de la maison, sur le voisinage et les membres de la famille proche pour

la garde des enfants en bas âge, ou sur le conjoint pour la prise en charge scolaire des enfants. Pour l'entrepreneuriat, elles recrutent des ressources humaines qualifiées.

« Mon mari m'aide aussi. Parfois, en venant comme il sait que je n'ai pas le temps, il peut acheter avocat ou bien salade et puis arrivé ici s'il me voit en train de me débattre, il peut se mettre à laver les salades, découper l'avocat, à m'aider à faire un petit truc rapide, on mange et puis on dort. (...) Pour réviser avec les enfants, c'est lui qui m'aide beaucoup ». (Carine)

« Je suis un peu dégagé quand il y a une fille de ménage à la maison parce que les travaux ménagers, elle arrive à les assumer. Moi je fais la cuisine. Mais, la lessive, aller au marché, aller faire les courses de la maison, il faut quelqu'un qui soit là pour le faire ». (Yolande)

Par ailleurs, il arrive parfois que les difficultés entrepreneuriales prennent le dessus sur l'instinct maternel ou le rôle d'éducation. Pour s'en sortir, les mampreneures procèdent par des concessions et des petits arrangements familiaux avec le conjoint. Dans d'autres cas, c'est la détection et la saisie d'opportunités entrepreneuriales qui engagent des concessions et des arrangements familiaux.

« J'aime être là quand mes enfants descendent de l'école. J'aime être là quand ils partent. J'aime les déposer à l'école avant de commencer quoi que ce soit. Mais quand ce n'est pas moi, souvent je demande au papa de tout faire pour être là. Souvent, l'enfant a besoin de toi à l'école pour dire samedi, il y a la réunion parentale. Tu aimerais y être, mais c'est ce samedi moi en tant que société de distribution, c'est en ce moment que tes clients sont là, c'est toi qui les reçois, c'est toi qui dois gérer ça. Souvent, je suis obligé de dire au papa de me représenter ». (Estelle)

Enfin, la persévérance, le courage, la force ainsi que l'engagement personnel sont indispensables pour exploiter les opportunités entrepreneuriales. Ils permettent également aux mampreneures de gérer avec succès les difficultés entrepreneuriales et familiales.

« C'est passionnant, mais il faut être motivé par quelque chose de plus fort de sorte que demain si c'est difficile tu puisses tenir. Parfois, je me lève, je suis malade. Mon mari même sait que je suis malade. Je dis, mais la farine est mouillée. Tu as payé un truc de 50 kilos. Aujourd'hui, je suis malade, je ne peux même pas marcher, mais si je ne fais pas aussi ça va se gâter. Qu'est-ce qu'on fait ? Je suis obligée. Je me mets dans ma tête que je vais le faire et je ne vais pas mourir. Il faut persévérer, il faut avoir le courage ». (Carine)

Ces résultats montrent qu'au-delà de la simple maternité (instinct maternel), d'autres dimensions socioculturelles plus complexes définissent le mampreneuriat africain. La famille (pressions et

obligations familiales, rôle d'éducatrice), qui oriente la création d'entreprise et la détection d'opportunités entrepreneuriales, apparaît comme le principal aspect contextuel de l'entrepreneuriat des mères. Celle-ci intervient tant dans l'élaboration du projet entrepreneurial formel et/ou informel que dans la mise en pratique sur le terrain. Ce qui permet de définir et caractériser les mampreneures ouest-africaines.

Les mères et en affaires formelles choisissent l'entrepreneuriat certes en raison de la maternité, mais également pour elle-même. Ce sont de grandes concurrentes qui identifient leurs opportunités dans des secteurs dits masculins. Le domaine de formation n'a pas d'impact dans la reconnaissance d'opportunités entrepreneuriales. Les créneaux qu'elles identifient sont essentiellement dans le secteur structuré et formel. Les difficultés qu'elles rencontrent sont les mêmes que les opérateurs économiques dans le même secteur d'activités (financement, structure, etc.). Ce qui justifie le recours à des pratiques économiques comme stratégies de contournement.

4. Discussion des résultats

Dans la littérature entrepreneuriale, les travaux réalisés sur les mampreneures ont dans leur grande majorité étudié le concept dans l'optique de montrer l'importance de la maternité dans l'entrepreneuriat des femmes (Brush, et al., (2009), de souligner la logique effectuale du processus « mampreneurial » (d'Andria, 2014) ou encore d'identifier les motivations à l'origine (d'Andria & Gabarret, 2017). Notre recherche considère une approche plus complexe et étudie le mampreneuriat à partir d'une double logique contextuelle informalité/formalité et économique/sociétale. De ce fait, contrairement aux études antérieures, elle considère et intègre à l'analyse les réalités socio anthropologiques des mères en Afrique occidentale.

En effet, celles-ci sont marquées par la présence de profonds stéréotypes et dynamiques culturelles. L'un d'entre eux est le rôle que la mère joue dans la vie familiale. En effet, elle est la garante non seulement de l'éducation des enfants, mais aussi de la subsistance familiale dans son ensemble. Le conjoint a la charge de subvenir financièrement aux besoins de la famille. Nos résultats montrent que la plupart des mampreneures se disent obligées de venir en aide financièrement à leurs conjoints surtout pour assurer la meilleure éducation à leurs enfants. Les implications sont diverses notamment pour la recherche en motivation entrepreneuriale des mampreneures. Certes, la synthèse des travaux effectués par D'Andria & Gabarret (2017) a révélé que la maternité est la principale

dimension contextuelle dans la motivation entrepreneuriale des mères, mais ce n'est que l'identité biologique. Ce qui justifie leur définition du mampreneuriat qui s'articule autour du fait d'entreprendre pendant la grossesse ou après la venue d'un enfant. Si l'on prend en compte la double identité biologique et culturelle de la maternité, la motivation des mères va plus loin que la simple reproduction. Elles entrent en affaires en raison de l'insuffisance des ressources financières pour assurer à la fois l'éducation de leurs enfants biologiques et de ceux pour lesquelles elles sont des mères « *sociales* ».

Néanmoins, ces résultats viennent compléter les travaux déjà réalisés sur le sujet (Korsgaard, 2007 ; Ekinsmyth, 2011 ; Richomme-huet, et al., 2013 ; d'Andria & Gabarret, 2014). De même, ils montrent que le mampreneuriat pourrait également s'analyser à la lumière du rôle des mères de subvenir aux besoins de leurs enfants lorsque les conjoints sont financièrement défaillants ou limités. Ce qui pourrait avoir des implications théoriques en intégrant dans la conceptualisation du mampreneuriat une autre dimension contextuelle à savoir les responsabilités familiales des mères au regard de leur rôle d'éducatrice.

Cela pourrait réorienter les travaux sur la motivation entrepreneuriale ou même sur les logiques d'actions des mampreneures. A ce titre, D'Andria (2014) identifie cinq principales pratiques entrepreneuriales des mères à savoir faire avec ses moyens, définir les pertes acceptables, privilégier les partenariats, être ouvert aux surprises et créer son propre univers. Mais, celles-ci sont essentiellement des pratiques économiques. Nos résultats identifient d'autres pratiques entrepreneuriales sociétales et différenciées. Les pratiques sociétales dans ce contexte renvoient justement aux actions des mères en lien avec leurs responsabilités familiales. Il s'agit entre autres de la prise en charge des enfants (rôle d'éducatrice, instinct maternel) ainsi que les contraintes et les obligations familiales (occupations et activités quotidiennes de la famille, rôle de genre masculin et féminin, etc.). Concernant les pratiques différenciées, nos résultats en dénombrent quatre notamment la gestion du temps et l'ordonnancement des tâches, l'adossement sur d'autres personnes à la maison et en entreprise, les concessions et arrangements familiaux ainsi que la persévérance, le courage et la force.

Ces résultats ne contredisent pas ceux de la précédente auteure, mais ils viennent compléter ses apports. Ce qui signifie que les efforts des auteurs pour mieux comprendre l'entrepreneuriat des

Conclusion

Cette recherche avait pour but d'interroger l'expérience des mampreneures africaines pour comprendre les pratiques entrepreneuriales des femmes en Afrique de l'ouest.

La revue de la littérature réalisée sur le sujet est restée limitée sur la conceptualisation des pratiques entrepreneuriales des mères. Les idées persistaient sur la dimension biologique de la maternité, sur la logique effectuale du processus entrepreneurial ou sur les dimensions économiques et sociétales. Cette approche simpliste dans laquelle se sont inscrits la plupart des travaux réalisés laissait apparaître des faiblesses non négligeables tant sur les plans théoriques et managériaux que sur les plans conceptuels et méthodologiques. Loin de proposer un cadre universel des pratiques entrepreneuriales des mères, cette recherche a tenté de combler les faiblesses théoriques en s'appuyant sur la particularité du contexte ouest-africain. L'intégration de cette spécificité contextuelle a imposé le choix des théories culturalistes et celle de la contextualisation de l'entrepreneuriat. De même, la phase empirique s'est basée sur la Méthodologie de la Théorisation Enracinée (MTE ou la Grounded Theory).

Initialement, nous avons investigué les terrains précis de quatre mères et femmes en affaires en Côte d'Ivoire et au Sénégal. Puis, la collecte a été approfondie sur un échantillon plus ou moins large de dix (10) mampreneures. Les résultats auxquels la recherche a abouti sont les suivantes :

- Le mampreneuriat ouest-africain est un entrepreneuriat contextualisé ;
- Les pratiques entrepreneuriales se déclinent en pratiques simples et en actions plus complexes.

En accord avec Nkakleu (2020) qui met en évidence le lien entre l'entrepreneuriat et le contexte social, nous observons que la mampreneure africaine est une actrice de changement social. L'entrepreneuriat des mères participe donc à la déconstruction des normes et rapports de genre existant dans les sociétés ouest-africaines.

Cette recherche a tenté d'offrir un cadre théorique pour l'entrepreneuriat féminin en Afrique. Celui-ci pourrait se décliner en plans d'action opérationnels et stratégiques pour le développement de l'entrepreneuriat des mères sur le continent. Par ailleurs, en termes d'accompagnement entrepreneurial, la recherche offre des pistes pour un encadrement différencié et adapté aux réalités des mères.

Toutefois, les limites de notre recherche sont d'ordre méthodologique. L'échantillon de mampreneures considéré provient de deux pays africains aux contextes nationaux plus ou moins similaires. Une extension aux horizons nord-africains par exemple ou de l'Afrique centrale et australe permettra d'inclure et d'investiguer d'autres aspects des réalités de l'entrepreneuriat des mères.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Akouwerabou, L., Alexandre, I. & d'Andria, A. (2021). Caractéristiques de l'entrepreneuriat généré dans un pays en développement, le cas du Burkina Faso. *Recherches en sciences de gestion*, 1 (142), 41-69.
- Akujobi, R. (2011). Motherhood in African literature and culture. Purdue University Press. 13 (1), 1-7.
- Alexandre-leclair, L. & Redien-collot, R. (2013). L'intention entrepreneuriale des femmes : le cas de l'Égypte. *Revue internationale P.M.E.*, 26 (1), 93-116.
- Aldrich, H.E. & Cliff, J.E. (2003). The pervasive effects of family on entrepreneurship: toward a family embeddedness perspective. *Journal of business venturing*, 18 (5), 573-596.
- Aliouat, B., Levy-tadjine, T., Mothe, C. & Nekka, H. (2017). Explorer avec pertinence les terrains africains en restant fidèle à son propre cheminement. *Revue internationale des sciences de l'organisation*. 1 (3), 7-21.
- Amine, I. S. & Staub, K.M. (2009). Women entrepreneurs in Sub Saharan Africa: an institutional theory analysis from a social marketing point of view. *Entrepreneurship and regional development*, 21 (2), 183-211.
- Arendell, T. (2000). Conceiving and investigating motherhood: the decade's scholarship. *Journal of marriage and the family*. 62, 1192-1207.
- Assémian, M. E. (1995). Problématique d'une meilleure participation des femmes au développement rural : Cas des femmes sénoufo et malinké dans le département de Korhogo. Rapport de recherche financée par Winrock international. Abidjan : Université de Cocody.
- Assié-Lumumba, T. (1996). *Les Africaines dans la politique : femme baoulé de Côte d'Ivoire*. Paris : L'Harmattan.
- Attar, A. & Bouabdallah, W. (2018). L'informel...l'autre face de l'entrepreneuriat féminin en Algérie (cas du travail à domicile). *Revue marocaine de la prospective en sciences de gestion*, (1).
- Bates, T., Jackson, W.E. III & Johnson, J.H. JR. (2007). Introduction to the special issue on advancing research on minority entrepreneurship. *Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 613, 10-17.
- Beaud, S. & Weber, F. (2010). *Guide de l'enquête de terrain*. 4ème édition augmentée. La découverte. Paris. France.
- Berger, R. (2021). *L'entrepreneuriat en Afrique : une voie vers l'émancipation des femmes*. Entrepreneurship study.
- Bertaux, D. & Kohli, M. (1984). The life story approach: a continental view. *Annual review of sociology*. 10 (1), 215-237.
- Bony, K.N., Tieffi, H.G.R. & Diarra, L. (2021). Utilité perçue de la formalisation de l'entreprise selon le niveau d'études et l'auto efficacité entrepreneuriale des femmes entrepreneures à Abidjan (Côte d'Ivoire). *Revue africaine de management*, 6 (1), 53-67.
- Boufenik, F. (2015). Projet de vie des femmes et imbrications pouvoirs/espaces, place de l'informel en Algérie. Researchgate.
- Boukhliki, Y. & Rigat, S.M. (2023). L'hybridation des systèmes de gouvernance d'entreprise : Théories, évidence internationales et perspectives », *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*. 7 (4), 268 -286.

- Briere, S., Auclair, I. & Tremblay, M. (2017). Soutenir les femmes entrepreneures en contexte africain : vers une nouvelle approche dynamique et collective. *Revue internationale p.m.e.*, 30 (34), 69-97.
- Brush, C.G., De bruin, A. & Welter, F. (2009). A gender-aware framework for women's entrepreneurship. *International journal of gender and entrepreneurship*, 1 (1), 8-24.
- Centre de Promotion des Investissements de Côte d'Ivoire (CEPICI). (2018). Tableau synoptique du nombre d'entreprises créées au CEPICI par secteur d'activités et selon le sexe de 2013 à 2017.
- Chinomona, E. & Maziriri, E.T. (2015). Women in action: challenges facing women entrepreneurs in the gauteng province of south africa. *International business and economics research journal*, 14 (6), 835-850.
- Cissé, R., Fall, A.S., Adjamagbo, A. & Attane, A. (2017). *La parentalité en Afrique de l'Ouest et du centre*. Dakar (sen) : ird, unicef.
- Corbin, J. 1 Strauss, A. (1990). Grounded theory research: procedures, canons and evaluative criteria. *Qualitative sociology*. 13. 3–21.
- D'andria, A. (2014). Un éclairage sur le processus entrepreneurial des mampreneurs. Etude exploratoire de leur dynamique effectuale. *Revue de l'entrepreneuriat*, 13 (1), 11-33.
- D'andria, A. & Gabarret, I. (2014). Les mampreneures françaises : des créatrices d'entreprises à contre-courant. 12^{ème} congrès international francophone en entrepreneuriat et pme, 29, 30 et 31 octobre, Agadir.
- D'andria, A. & Gabarret, I. (2017). Mères et entrepreneures : étude de la motivation entrepreneuriale des mampreneurs françaises. *Revue internationale p.m.e.*, 30 (1), 155-181.
- Devi, T. (2017). The treatment of motherhood in african culture and literature. *Journal of english language and literature*. 2 (2), 37-42.
- De vita, L., Mari, M. & Poggesi, S. (2013). Women entrepreneurs in and from developing countries: evidence from the literature. *European management journal*, 32 (3), 451-460.
- Dia, I. (2017). The motivations of women entrepreneurs in the informal sector in Dakar (Sénégal). Munich Personal Repec Archive.
- Dia, I., Bonnet, J. & Abdesselam, R. (2017). The determinants of female entrepreneurship in Dakar (senegal). Munich personal repec archive paper, 81293.
- Diouf, I. D. & Simen, S.F. (2018). Importance des réseaux de relations personnelles dans le processus de création d'entreprise : le cas des femmes-entrepreneures au Sénégal. *Revue africaine de gestion (rag)*. Numéro spécial. Entrepreneuriat féminin, très petites et moyennes entreprises (TPME) et développement local en contexte africain. 1-23. www.rag.sn.
- Djoumessi Teukack, M., Moskolai, D.D. & Myede, M. (2017). Structures d'accompagnement informelles et financement de la petite entreprise camerounaise en phase de démarrage : le cas de la femme entrepreneure. *Revue africaine de management*, 2 (1), 22-38.
- Dolo, A., Mariko, O., Sy, B., Soumare, B. & Traore, M. (2022). L'entrepreneuriat féminin au mali : enjeux et perspectives. *International journal of accounting, finance, auditing, management and economics*, 3 -2 (3), 116-134.
- Doorene, S.V. (2009). Narratives of motherhood: voices of selected south african women. University of the witwatersrand, johannesburg.
- Ekinsmyth, C. (2011). Challenging the boundaries of entrepreneurship: the spatialities and practices of UK mumpreneurs. *Geoforum*, 41 (1), 104-114.
- Easton, C. (2006/7). Coping Mechanisms of South African women balancing managerial and motherhood roles. Research project. University of Pretoria.

- Fouda, N.C.B. (2017). Pertinence de la méthode de cas pour comprendre la réalité de l'entrepreneuriat féminin au Cameroun. 10ème congrès de l'académie de l'entrepreneuriat et de l'innovation (AEI). Dakar. 6-8 novembre.
- Gherbi, H. (2014). Caractéristiques et déterminants de l'emploi informel féminin en Algérie. Le cas de la wilaya de Bejaia. *Mondes en développement*, 2 (166), 45-58.
- Gherbi, H. & Adair, P. (2016). Femmes et emploi informel dans la wilaya de Béjaia (Algérie) : un modèle probit. Les cahiers de l'association tiers-monde ; 3, 4 et 5 juin, Rouen.
- Glasser B., Strauss A. (1967). The discovery of grounded theory: strategies for qualitative research. Chicago. Aldine pub.
- Global entrepreneurship research association (GERA). (2017). Global entrepreneurship monitor. Global reports 2016/2017.
- Guillemette, F. (2006). L'approche de la Grounded Theory ; pour innover ? *Recherches Qualitatives*, 26 (1), 32-50.
- Gumbo, C., & Ditshupo, S. (2016). A comparative study of home-based versus out-of home mumpreneurship ventures challenges in Botswana. *International journal of advanced research*, 4(6).
- Greene, F.J., Han, L. & Marlow, S. (2011). Like mother, like daughter? Analyzing maternal influences upon women's entrepreneurial propensity. *Entrepreneurship: theory and practice*, 1-25.
- Hugon, A. (2005). Historiographie de la maternité en Afrique Subsaharienne. *Clio. Histoire, femmes, sociétés*, 21, 1-13.
- Jamali, D. (2009). Constraints and opportunities facing women entrepreneurs in developing countries: A relational perspective. *Gender in Management : An International Journal*, 24 (4), 232-251.
- Kane, D. (2018). Pertinence de la méthodologie de la théorisation enracinée (grounded theory) dans la compréhension des logiques managériales du secteur informel en Afrique : une approche théorique. *Approches inductives*, 5(2), 160-189.
- Koné, S. (2014). Etat et apport de l'entrepreneuriat féminin à l'économie ivoirienne. Rapport provisoire.
- Korsgaard, S. (2007). Mumpreneurship as a challenge to the growth ideology of entrepreneurship. *Kontur*, 16, 42-45.
- Lewis, P., Rumens, N. & Simpson, R. (2021). Postfeminism, hybrid mumpreneur identities and the reproduction of masculine entrepreneurship. *International small business journal*, 1-22.
- Makinde, T. (2004). Motherhood as a source of empowerment of women in Yoruba culture. *Nordic journal of african studies*. 13 (2), 164-174.
- Makola, Z.S. (2022). Mumpreneurs' experiences of combining motherhood and entrepreneurship: a netnographic study. *Journal of Contemporary Management*, 19 (1), 1-20.
- M'bouna, M.N. (2019). La carrière entrepreneuriale des femmes : une étude des trajectoires entre secteur formel et informel au Gabon. *Question (s) de management*, 4 (26), 13-22.
- Mutwila, T.M. (2022). Culture et entrepreneuriat féminin à Lubumbashi : étude exploratoire. *International journal of social sciences and scientific studies*, 602-614.
- Ndhlovu, T. P. & Spring, A. (2009). South African women in business and management: transformation in progress. *Journal of african business*, 10, 31-49.
- Nkakleu, R. (2020). Concept et théorie pour la recherche en entrepreneuriat : une perspective institutionnelle. In Kandem, E., Chevalier, F. Et Payaud, M.A. (eds). *La recherche enracinée en management. Contextes nouveaux et perspectives nouvelles en Afrique*. Ems editions, 138-153.

- Nnoromele, S.C. (2002). Representing the african woman: subjectivity and self in the joys of motherhood. *Winter*, 43 (2), 178-190.
- Nordman, C.J. & Vaillant, J. (2014). Entrepreneuriat informel et genre à madagascar : le rôle des normes de solidarité et des responsabilités domestiques dans les écarts de performance. *Mondes en développement*, 42 (166), 59-72.
- Pinard, E. (2016). Les femmes propriétaires à pikine, au sénégal : entre nouvelles responsabilités familiales et désir d'autonomie. *Recherches féministes*, 29 (2), 43-62.
- Richomme-huet, K. & d'Andria, A. (2013). L'accompagnement entrepreneurial par et pour les mampreneurs. *Management international*, 17 (3), 100-111.
- Richomme-huet, K., Vial, V. & d'Andria, A. (2013). Mumpreneurship: a new concept for an old phenomenon? *International journal of entrepreneurship and small business*, 19 (2), 251-275.
- Romelaer, P. (2019). Les entretiens de recherche : différentes pratiques pour différents objectifs. In Garreau, L. & Romelaer, P. (2019). *Méthodes de recherche qualitatives innovantes*. Economica. Paris. France.
- Sarr, N.F. et Fall, M. (2012). La promotion de l'empowerment et de l'entrepreneuriat féminin auprès des femmes exclues des politiques sociales et économiques au sénégal. *Revue organisations et territoires*, 30 (2), 31-37.
- Schindehutte, M., Morris, M. & Brennan, C. (2003). Entrepreneurs and motherhood: impacts on their children in south africa and the united states. *Journal of small business management*, 41 (1), 94-107.
- Sidibe, F. (2020). *L'entrepreneuriat féminin en Afrique de l'Ouest : face à la révolution digitale*. Editions universitaires européennes. Mauritius.
- Simen, S.F. (2019). Dynamique de l'entrepreneuriat dans le secteur informel sénégalais : motivations et activités intégrées au processus sociaux. *Revue africaine de management*, 4 (1), 6073.
- Singh, S., Mordi, C., Okafor, C. & Simpson, R. (2010). Challenges in female entrepreneurial development, a case analysis of Nigerian entrepreneurs. *Journal of enterprising culture*, 18, 435460.
- Sira, M.D.N. (2019). Quelques réalités de l'entrepreneuriat collectif féminin au sénégal : cas de l'association des femmes de la Medina (AFEM), Lille, IAE, Dakar, E.S.P.
- Spring, A. (2009). African women in the entrepreneurial landscape: reconsidering the formal and informal sectors. *Journal of african business*, 10 (1), 11-30.
- Strauss, A., & Corbin, J. (1990). *Basics of Qualitative Research: Grounded Theory Procedures and Techniques*. Sage.
- TAVERNE, B. (2000). L'allaitement dans le cycle de vie de la femme en pays mossi. In : desclaux, a. (ed.), TAVERNE, B. (ED.). *Allaitement et vih en afrique de l'ouest : de l'anthropologie à la santé publique*. Paris : karthala, p. 83-110.
- Toulabor, C. (2012). Les nana benz de lomé. Mutations d'une bourgeoisie comprador, entre heur et décadence. *Afrique contemporaine*, 4 (244), 69-80.
- Valoua, F., Adou, P.V. & Camara, M. (2020). Dynamique entrepreneuriale des femmes en côte d'ivoire : une étude de cas des femmes chefs de ménage. *World Wide Journal of multidisciplinary research and development*, 6 (2), 63-76.
- Vampo, C. (2021). Les cheffes d'entreprise du Togo et la reproduction des hiérarchies politiques et sociales. *Anthropologie et Développement*, 52, 125-141.

Vampo, C. (2018). Les cheffes d'entreprise et jeunes entrepreneures de Lomé (Togo) : des superwomen de la double journée de travail professionnel et domestique ? *Enfances, famille, générations*, 29, dossier thématique.

Walker, C. (1995). Conceptualizing motherhood in twentieth century south africa. *Journal of southern african studies*. 21 (3), 417-437.

Yameogo, B. (2020). « Faire du terrain » auprès des femmes entrepreneures à Ouagadougou : entre obstacles d'entrée sur le terrain et stratégies de collecte de données. *Recherches qualitatives*, 39(1), 173–193.